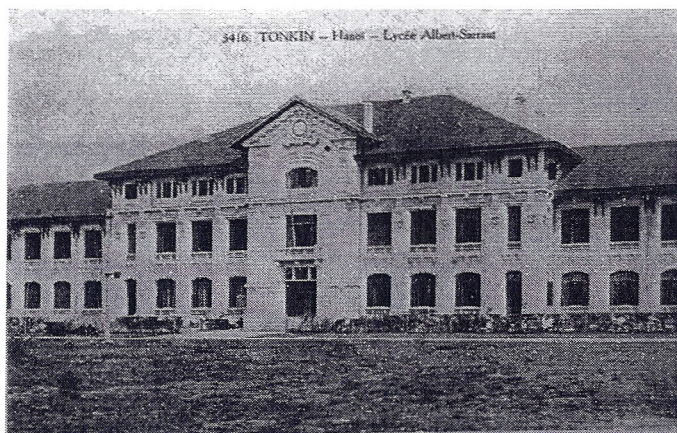


Le Mémoire du lycée Albert-Sarraut de Hanoï



Pari tenu. C'est un voyage passionnant dans l'univers du lycée Albert Sarraut de Hanoï que nous offre ce "Mémoire" riche d'une documentation présentée en toute impartialité et de témoignages patiemment recueillis. Il pourrait s'intituler le "lycée retrouvé". La description de ses bâtiments, la geste de ses enseignants et de ses élèves, leurs portraits, les photographies de classes permettent à ceux qui l'ont fréquenté de revivre ensemble leurs "années Sarraut".

Dans un de ses discours, Albert Sarraut alors gouverneur général de l'Indochine, indiquait comment est né le lycée que nous avons connu et qui porta son nom. Ce fait historique illustre sa conception d'une politique coloniale humaniste. *"Le Grand Lycée français de Hanoï était entièrement réservé aux enfants français. Je l'ai ouvert délibérément en 1912 aux meilleurs élèves formés dans nos écoles franco-annamites. Il y a eu quelques chose de changé à notre égard dans l'esprit des populations, lorsqu'elles ont vu que leurs enfants pouvaient s'asseoir en ce lycée sur le même banc que le propre fils du gouverneur général"**. Cette décision eut une portée considérable dans un pays de culture millénaire qui vénérât et honorait avant tout le lettré, dans un pays où une classe d'intellectuels aspirait à la modernité.

La présence et le savoir-faire de professeurs agrégés et normaliens ont largement contribué à faire du lycée Albert Sarraut un vivier de l'université de Hanoï, mais aussi des grandes écoles et universités françaises. Parmi les élèves sortis de ses bancs, nombreux sont ceux qui ont joué un rôle important dans la vie politique, économique, scientifique, littéraire et artistique de nos deux pays, mais aussi au plan international.

Plus que de longs discours, l'hommage rendu au soir de sa vie à ses élèves par le grand géographe Pierre GOUROU donne un aperçu du climat régnant dans ce lycée renommé : *"N'était-il pas captivant de parler d'histoire et de géographie à des classes composites qui, sur une trentaine d'élèves, comptaient garçons et filles français, vietnamiens, chinois, sino-vietnamiens, franco-vietnamiens, et parfois quelques Tho venus des montagnes, un cambodgien, un indien. Ces élèves vivaient en bonne entente, travaillaient avec énergie et émulation, sans céder le moins du monde à une prétendue "nonchalance tropicale". La société vietnamienne, avide de culture et de diplômes, veillait au zèle de ses enfants ..."*

Le temps est venu de dire que le lycée Albert Sarraut de Hanoï a été une des réussites indéniables de la politique scolaire menée en Indochine, politique qui a été un des instruments de modernisation de ce pays.

Louise Brocas

* Cette citation doit être placée dans son contexte historique.